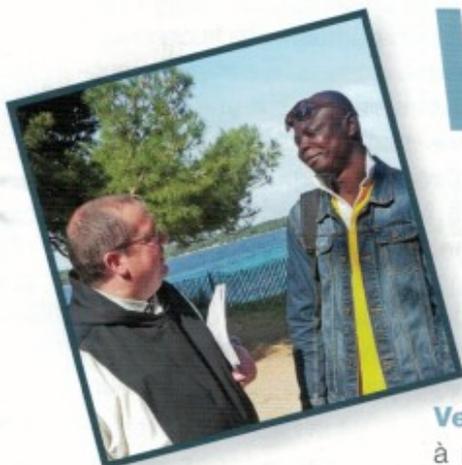


# Welcome à Saint Honorat

LES 6 ET 7 MAI 2016



**Vendredi matin**, nous sommes six à retrouver nos hôtes de *Fondacio* à l'embarcadère des îles de Lérins. Il fait beau et l'avant du bateau nous attire. Plaisir d'être en mer. La maison d'accueil se situe près du débarcadère. Deux bâtiments sont reliés par un beau pavage blond et nous profiterons de la longue table installée à l'ombre d'une avancée. Nous posons nos affaires, rangeons les provisions dans une cuisine bien agencée ; nous voici prêts à faire connaissance.

Jean-Philippe et Agnès Depemet travaillent en ces lieux, dans le cadre d'un partenariat entre le mouvement *Fondacio*, dont ils sont permanents, et la communauté monastique. Leur mission, avec d'autres membres de *Fondacio*, est de créer des liens et d'ouvrir les personnes à la dimension spirituelle,

notamment par l'organisation de sessions, et l'accueil des groupes. Avec un cercle de sympathisants sont proposées des visites guidées de la petite île. Des panneaux expliquent ce lien original entre laïcs et moines, *Amitié Lérins-Fondacio*. Nous sommes invités à nous présenter, accueillants et accueillis du réseau Welcome du diocèse de Nice, et c'est en préparant le repas que nous continuerons à faire connaissance.

La visite guidée permet de nous imprégner de seize siècles de vie monastique, *ora et labora*, rythme des sept temps de prière, travail dans les vignes et les oliviers. Les moines cisterciens se sont orientés vers la production d'un vin de grande qualité. Au sud, la chapelle Saint Pierre a offert ses murs l'an dernier à une exposition sur les migrants. Sur le plateau marin, l'imposante tour a de



“

**Je sens à la fois une très grande richesse et une grande fragilité. Fragilité des hommes et du réseau ténu, richesse du cœur et du don de Dieu. Voilà pourquoi ce projet Welcome ne peut être porté que par Dieu et la prière de tous, accueillis et accueillants dans un chemin de foi.**”

**Philippe Collet**

l'allure ; érigée au onzième siècle, elle fut d'abord une tour de défense face aux attaques répétées des pirates, puis le monastère s'y installa au Moyen-Âge. La vaste salle du rez-de-chaussée, aux grossières colonnades de récupération, était celle du travail, tandis qu'au-dessus de fines colonnettes en marbre blanc indiquent le lieu de la prière. L'architecture du puits donnant sur la citerne est très caractéristique : le carré de la partie basse symbolise les contingences humaines, tandis que par son rond la partie haute évoque la perfection céleste. La salle de prière donnait sur une église où nous entrons

monastique. Plus tard, c'est devant un écran que nous poursuivrons la connaissance, chaque demandeur d'asile étant invité à situer son pays sur une carte et évoquer ses particularités. Et voici que la Côte d'Ivoire, la République Centrafricaine, le Mali, le Soudan, l'Érythrée, le Pakistan, la Syrie ne sont plus des entités, mais deviennent des visages. Visages dignes de ceux qui ont connu et connaissent encore la souffrance que nous pouvons pressentir sous la pudeur des mots.

**Samedi matin.** Les premiers levés ont mis l'eau à chauffer et préparent le café, l'arôme faisant office de réveil. Portant une cagette emplies de gros gants de travail, le moine Mattéo vient nous inviter au travail dans la vigne. C'est le printemps, et il convient d'émonder en supprimant toutes les jeunes pousses en-dessous de la greffe. On en profitera pour lisser le tronc, geste amoureux qui parfait le travail. Alors, chacun à son rang, nous voilà à la noble tâche, un genou sur la terre rouge, observés par des faisans nonchalants. C'est là que nous rejoint le troisième groupe de quatre personnes, objet d'accolades de bienvenue dans les rangées de ceps. Les nouveaux partent pour la visite. Il y a maintenant deux enfants de deux ans, petit syrien et petite albanaise qui bientôt se donnent la main.

par une porte basse qui invite à l'humilité ; on en ressort grandi, par une belle ouverture. De la terrasse, Jean-Philippe nous montre les lieux correspondants aux trois dimensions du monastère : prière, travail, et accueil sur le pourtour de l'île. Paysage superbe, de l'Estérel au Mercantour, présence du large qui invite au voyage.

Voici que nous commençons à mieux nous connaître, premier petit noyau accueillant maintenant le second groupe de sept personnes. Nous installons nos affaires sur les lits des nombreuses chambres (le lieu permet d'héberger vingt-cinq personnes). Les nouveaux arrivants partent avec Philippe pour la visite, tandis que les « anciens » préparent le dîner qui sera aux chandelles, sous la voûte étoilée. Mais auparavant, nous nous retrouvons à complies, chrétiens et musulmans tournés vers Dieu, unis dans la prière

Le repas est festif. Heureuse convivialité, spontanéité du service de la table bien mise et qui sera vite desservie. De nobles bouteilles ont été tirées de la cave. Philippe s'improvise œnologue devant un public attentif et prêt à la dégustation. Nous apprenons que l'abbaye emploie du personnel salarié, dont celui du restaurant La Tonnelle, au bord de l'eau. Et voici que frère Mattéo revient partager le dessert, accompagné de frère Philippe et de frère Marie. Trois groupes se partagent les moines, moments précieux à côtoyer ces hommes joyeusement fraternels. Ils repartent vers le temps de prière comme à regret, se retournant à plusieurs reprises...

La sieste sera courte, car il nous faut songer au départ et tout doit être propre



et rangé pour le prochain groupe. Nous nous retrouvons en cercle dans la grande salle pour un bilan. Nous sommes huit accueillants et huit accueillis, dont six musulmans. La vie monastique a impressionnée plusieurs d'entre eux. Comment ces hommes-là peuvent-ils ainsi consacrer toute leur vie à Dieu, dans la régularité sans faille des temps de prière ? Et pour nous, qu'en est-il ? Nous réalisons que nous sommes entre nous en frères et sœurs, ayant laissé à part notre propre religion. Il nous apparaît que les organisateurs ont été des bergers, l'île le vert pâturage où la prière des moines appelle l'Esprit. L'émotion affleure ; nous partageons la sensation que ce que nous imaginions

être un réseau est en fait devenu une famille. *« Je sens à la fois une très grande richesse et une grande fragilité. Fragilité des hommes et du réseau ténu, richesse du cœur et du don de Dieu. Voilà pourquoi ce projet Welcome ne peut être porté que par Dieu et la prière de tous, accueillis et accueillants dans un chemin de foi »*, nous dit Philippe Collet, diacre, responsable diocésain de la Pastorale des migrants.



Michel Lafouasse

## Quelques perles à partager :

- « - **En travaillant ensemble à la vigne**, on se connaît bien mieux. J'ai vécu ce temps comme un cadeau.
- **Je me sentais seule à Nice**, avec mon accueillie. C'est important de savoir qu'il y en a d'autres. J'aimerais avoir des nouvelles des uns et des autres.
- **J'ai beaucoup reçu en présence**, en sourires, en histoires. Je suis heureux que ce lieu puisse rendre les personnes plus heureuses.
- **Je connaissais des noms**, j'avais aussi quelques photos. Ici j'ai vu un peu de la beauté de chacun.
- **J'ai apprécié la rencontre avec chacun**, et en particulier avec les autres réfugiés, car je me sentais souvent seul dans ce combat. Le temps a été trop court pour pouvoir bien parler avec chacun, avec tous vos visages d'humanité.
- **J'aimerais maintenant être accueilli** par une famille arabe afin de bénéficier de leur culture et pouvoir en témoigner au pays.
- **J'étais content de travailler**, content dans l'église. Nous étions de religions différentes et tous très bien ensemble. L'important est de s'aimer les uns les autres en mettant de côté la religion.
- **Je sens que nous ne sommes pas accueillis** au nom de Dieu, mais face-à-face.
- **Une telle rencontre** va être une marque dans mon esprit. Je ne sais pas quel en sera le changement dans mon cœur. Aujourd'hui, un tel partage me donne l'impression que nous adorons tous le même Dieu.
- **C'est un enrichissement** non mesurable. Un pas de plus.
- **J'ai demandé aux moines** de continuer à prier pour les réfugiés.
- **Je sens une nouvelle ligne de vie**. Une vocation à ce que l'on se dit à soi-même. Appel à une vocation de continuer à vivre ce que l'on a vécu ici et dit.
- **Déconnecté du quotidien** pour l'écoute des autres. Sur fond monastique, occasion de lancer des ponts dans tous les sens ; vos vies, ma vie.
- **J'ai vécu une succession de rencontres**, toujours très fortes. Je sens que ce lieu, chargé spirituellement, est privilégié pour cela. Nous y sentons la force du vivre ensemble, du faire ensemble.
- **Vivre avec les familles** et partager leur vie sont des moments précieux.
- **Ceux qui ont eu la chance** de traverser doivent tendre le bâton à ceux qui sont restés. »